



Projet d'impulsion contre les violences intrafamiliales

Titre du projet	Projet Rupelmycorrhiza	
Commune coordinatrice	Boom	
Communes participantes	Aartselaar, Boom, Hemiksem, Niel, Rumst en Schelle	
Contact	Service	Debbie Nys, Service Samenleven ("Vivre ensemble")
	Coordonnées	secretariaat@boom.be 03 880 18 00

Résumé du projet déroulement, principaux résultats, défis, ...

Le but du projet Rupermycorrhiza était de mettre en place un réseau étroit et renforcé dans la lutte contre la violence intrafamiliale. D'où l'appellation Rupelmycorrhiza. Mycorrhiza est un champignon favorable qui est bénéfique aux plantes et aux arbres, qui les renforce et les relie. Le projet vise à relier et renforcer les professionnels, les non-professionnels et les services via 5 objectifs stratégiques.

L'accent était mis sur le renforcement des connaissances, des aptitudes et de la collaboration. Et ce, après avoir constaté que les connaissances et un langage commun faisaient défaut pour ce thème. Malgré - ou plutôt grâce - à l'adaptation nous sommes parvenus à renforcer et à relier ainsi qu'à resserrer le réseau. Depuis le lancement en décembre 2022 jusqu'à la clôture en octobre 2024, le nombre d'organisations participantes est passé de 25 à 88 au total, le nombre de participants de 48 à plus de 450.

Les rencontres répétées en combinaison avec de nouvelles rencontres à créer des liens puissants et moins puissants dans le réseau.

Lors du lancement du projet, une court trajet de groupe en 4 parties a été mis en place pour les auteurs sous le nom de Cours Antistress. Les orienteurs potentiels semblaient peu à l'aise pour entamer la discussion d'orientation avec les auteurs. Les participants trouvaient généralement eux-mêmes leur chemin et ont participé - finalement individuellement ou en Couple (pas en groupe) - à deux sessions - certes intensives - au lieu de quatre. Ils ont dit avoir ainsi été aidés. Entretemps, le scénario a été peaufiné et le trajet a aussi été lancé à la fin du projet au sein de la Maison de sécurité Anvers.

Les parents ont été atteints - aussi indirectement - avec la nouvelle offre à seuil bas en collaboration avec la Maison de l'Enfant. Dialogues courageux. Des outils ont été fournis pour engager le dialogue sur des sujets plus difficiles et, surtout, pour contribuer à la prévention de l'escalade du stress, des conflits et de la violence intrafamiliale dans l'environnement de l'enfant. La première édition a rassemblé 66 participants uniques, la deuxième édition 110. Pour les deux, plus d'un tiers a participé à plusieurs Dialogues courageux. La Maison de l'Enfant a poursuivi ces Dialogues courageux en 2025 avec ses propres moyens.

Une observation étonnante au cours du projet a été le niveau élevé d'implication des écoles primaires, des parents d'accueil et des accompagnants d'enfants, d'une part, et des aides ménagères et des aides-soignants, d'autre part. Les émotions et les sentiments de solitude et d'impuissance ressentis par ce dernier groupe lors des sessions de formation sur la maltraitance des aînés ont laissé une impression durable.



Résumé du projet déroulement, principaux résultats, défis, ...

Dans tous les groupes de professionnels - travailleurs sociaux et non sociaux - on observe un niveau élevé d'engagement de la part des travailleurs de la base et de leurs supérieurs immédiats sur la question de la violence intrafamiliale.

Un soutien plus approprié et une plus grande attention politique de la part des cadres supérieurs peuvent faire la différence pour toutes les personnes impliquées dans la ((prévention) de l'escalade de la) violence intrafamiliale.

En effet, un réseau organisationnel efficace de lutte contre la violence intrafamiliale exige - outre le pilotage du réseau - un pilotage dans le réseau et une transparence à son sujet.